

La princesse Sâvitri et le messager des dieux Narado après de longues pérégrinations arrivent à une hutte. Ils étaient à la recherche d'un époux pour Sâvitri. Devant la hutte se trouvait assis un vieillard aveugle au maintien plein de dignité; il avait, en effet, été roi jadis.

La princesse hindoue Sâvitri, fille du roi des Mâdres, s'en allait pérégrinant à travers les Indes pour chercher un époux. Elle était accompagnée par un messager des dieux, le sévère Narado, à qui elle demandait conseil quand un jeune homme l'approchait. Mais toutes les fois qu'elle l'avait questionné, Narado avait toujours répondu: « Non, cet homme n'est pas celui qu'il te faut ».



Satyvat, fils de Diumatsène, l'aveugle, s'approcha d'eux en portant une brassée de bois. Le vieillard expliqua alors que son fils avait préféré le suivre plutôt que de lui succéder sur le trône. Quand Sâvitri aperçut Satyavat elle s'écria: « Voici celui qui sera mon époux ».

Après un voyage interminable les deux voyageurs arrivèrent au coeur d'une forêt, près d'une chaumière où se tenait un vieillard aveugle. C'était Diumatsène, jadis roi des Salves, qui, dans la cécité et la misère, expiait les nombreuses erreurs commises au cours de son règne. Un chant harmonieux consolait pourtant le pauvre vieillard, et il en explique l'origine à Sâvitri et à son compagnon:

— C'est mon fils Satyavat, qui a voulu partager mon triste sort, bien que le peuple l'ait proclamé mon successeur. Il vit avec moi et, à présent, il abat des arbres, il chante pour que je ne me sente pas seul.

La princesse fut touchée par tant d'amour filial, et, émue par cet exemple, elle dit à Narado:

— C'est là l'époux que je veux.

Le messager des dieux tenta de l'en dissuader:

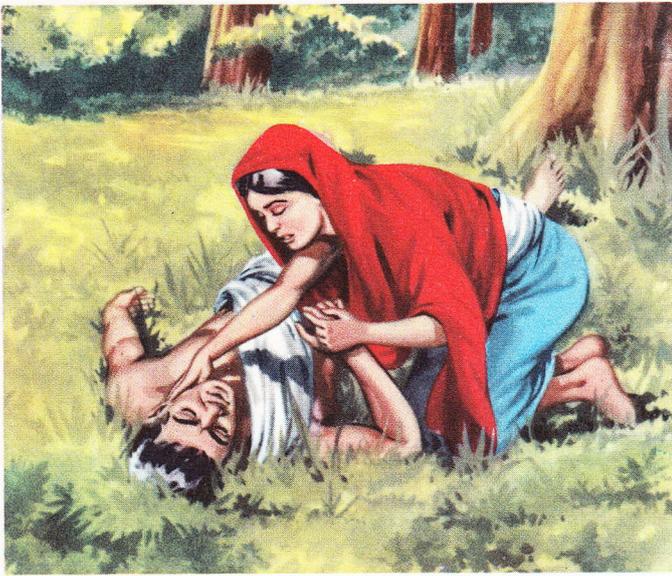
— Princesse Sâvitri, tu changeras d'avis quand je t'aurai dit qu'un sort affreux attend Satyavat. Il est destiné à mourir un an après son mariage. C'est ce qu'a décidé Yama, le puissant seigneur de la Justice et de la Mort.

Les propos de Narado ne parvinrent pas à modifier la décision de Sâvitri. Elle avait résolu de se marier avec Satyavat et c'est pourquoi ses noces furent effectivement célébrées. Les jeunes poux continuèrent à vivre heureux dans la hutte perdue au fond des bois, égayant de leurs rires et de leurs chants le vieux Diumatsène. Le temps passa très rapidement sans que rien ne vienne troubler leur bonheur.

Douze mois passèrent. Les deux jeunes gens s'en allèrent, ce terme échu, comme chaque matin couper du



Les deux jeunes gens se marièrent et continuèrent à vivre heureux dans la chaumière, égayant le vieillard de leurs chants, et ramassant des fruits et des fleurs dans les bois. Malheureusement les dieux avaient décidé que Satyavat devait mourir un an plus tard.



Douze mois étaient à présent passés à partir du jour du mariage. Un froid subit paralysa les membres de Satyavat tandis que de sa cognée il abattait un solide tronc de chêne. Il s'affaissa et Sâvitri comprit que la prophétie était entrain de se réaliser.

bois, et tandis que l'épouse cueillait des fleurs multicolores, et des fruits délicieux qu'elle déposait dans son panier, Satyavat, qui attaqua à la cognée un tronc de chêne dur et nouveau, entendit le cri sinistre et plaintif du hibou; les forces vinrent alors à lui manquer; il s'écroula sur l'herbe et ne parvint plus à se relever. Sâvitri, à ses appels courut immédiatement près de lui, mais alors qu'elle s'efforçait de ranimer ce corps d'où la vie se retirait, voici qu'apparaît Yama, la divinité gigantesque aux yeux de feu, le dieu implacable sourd à la voix et aux supplications humaines. Ayant saisi Satyavat le dieu s'apprêtait à regagner le domaine des morts, sans parvenir pourtant à détacher Sâvitri du cou de son mari, tant elle restait convaincue de pouvoir rendre la vie à ces membres que le trépas commençait à raidir.

Ebranlé pour la première fois Yama lui dit enfin:
— Je t'accorderai une grâce, pourvu qu'il ne s'agisse



C'est alors qu'apparut le gigantesque Yama aux yeux de feu pour prendre Satyavat afin de le conduire dans le Royaume des Morts. Mais Sâvitri ne voulut pas se détacher de son époux, tant elle était sûre que son amour allait pouvoir lui rendre la vie.

pas de rendre la vie à ton époux. Demande-moi ce que tu désires le plus et ton désir sera sans faute exaucé.

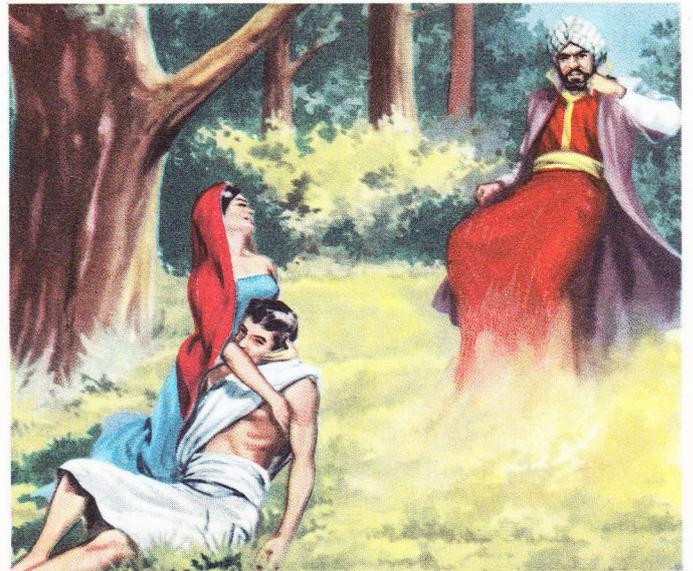
Sâvitri médita: elle n'aurait voulu qu'une seule grâce mais le dieu ne voulait pas la lui accorder. Elle eut alors recours à une ruse:

— Redonne, je t'en prie, tout-puissant et très juste Yama, la vue au vieux Dumatsène. Le chant de son fils était sa seule joie, et maintenant que ce chant ne sera plus jamais entendu, comment parviendra-t-il à supporter son horrible infirmité?

— C'est accordé, répondit Yama.

Sâvitri se confondit en remerciements:

— Puissant et juste Seigneur de la Mort, tu ne manques jamais à la parole donnée. Mais maintenant je te prie de me pardonner si je te demande trop: il me faut encore t'adresser une prière. Tu as rendu la vue à mon beau-père, mais il te faut aussi lui rendre à présent son royaume. Si son peuple l'a chassé, c'est non seulement à cause de fautes qu'il a maintenant expiées, mais surtout à cause de son infirmité; alors qu'il a re-



Yama, pour la première fois, se laissa émouvoir, et déposa a nouveau Satyavat à côté de Sâvitri, lui faisant grâce de la vie.

couvert la vue rien ne l'empêcherait de remonter sur le trône.

— C'est accordé, dit encore une fois Yama et il s'apprêtait à se remettre en route. Sâvitri le retint encore:

— Je te remercie, Dieu généreux et tout-puissant... mais laisse-moi te faire remarquer que Diumatsène ne serait pas heureux de retrouver la vue s'il ne pouvait contempler autour de lui le groupe de ses petits-enfants jouant et criant, pour le distraire de ses chagrins.

— C'est encore accordé, dit Yama.

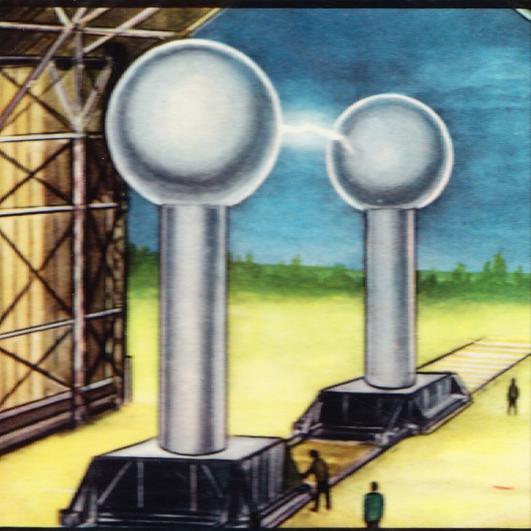
— Je te remercie, Seigneur de la Justice... mais, puisque je suis la seule belle-fille de Diumatsène, et que je suis ainsi la seule à pouvoir lui donner des petits-enfants, ne devrais-tu pas, pour assurer cette descendance, me laisser mon époux?

Yama ne put s'empêcher de sourire et, ayant déposé Satyavat près de Sâvitri, il s'éloigna.

— Réveille-toi mon bien-aimé! dit Sâvitri, réveille-toi! Tout est terminé et Yama vient de renoncer à t'em-mener avec lui dans son sinistre règne pour te laisser à mes côtés pour l'éternité.

ENCYCLOPÉDIE EN COULEURS

tout connaître



ARTS

SCIENCES

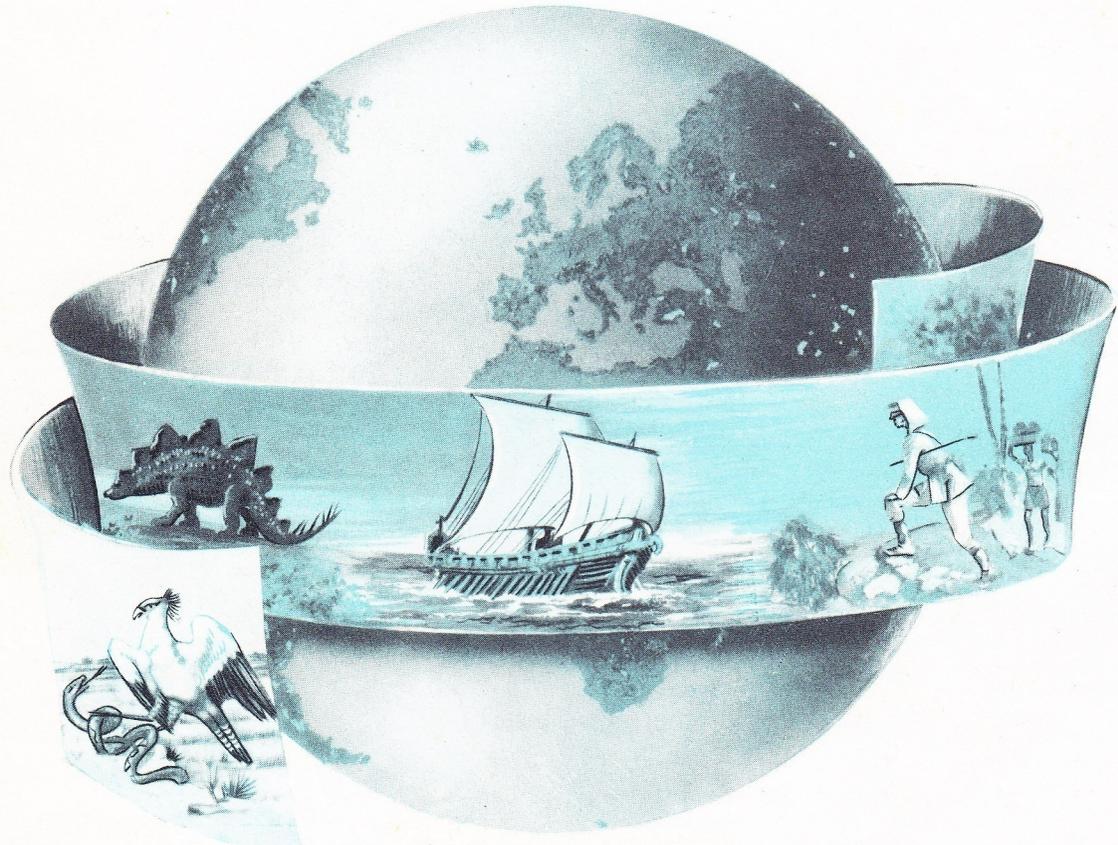
HISTOIRE

DÉCOUVERTES

LÉGENDES

DOCUMENTS

INSTRUCTIFS



VOL. IX

TOUT CONNAITRE

M. CONFALONIERI - Milan, Via P. Chieti, 8, - Editeur

Tous droits réservés

BELGIQUE - GRAND DUCHÉ - CONGO BELGE

AGENCE BELGE DES GRANDES EDITIONS s. a.
Bruxelles